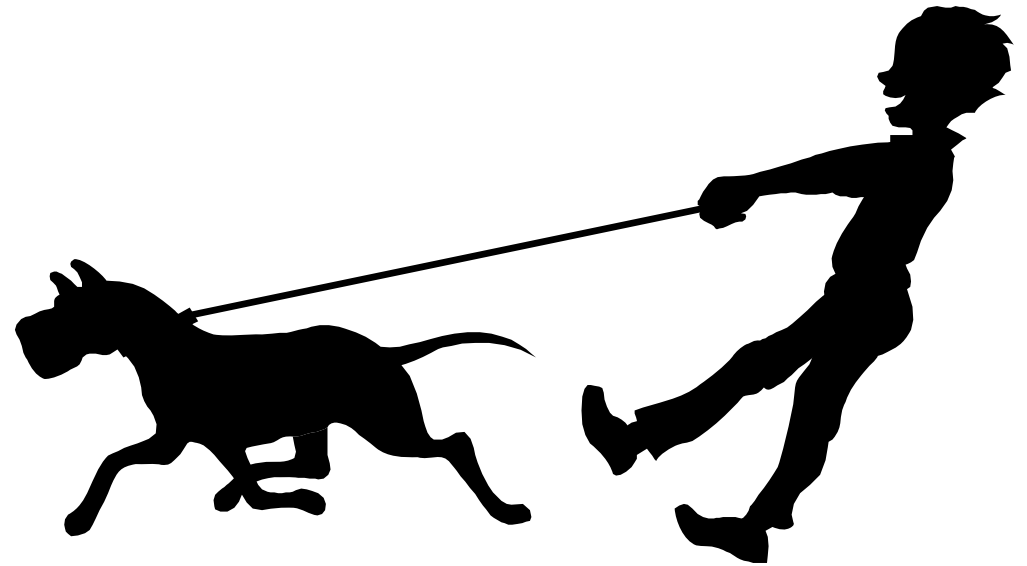


Juin 2004



L'OBEISSANCE

Selon Narco !

Hommage

Ce livret est dédié à **JAEGGER**, aujourd'hui « retraité », qui coule des jours heureux à la maison.

Ses nombreuses qualités ont fait de lui un chien d'exception. En élève doué, il nous a souvent surpris par sa capacité à apprendre et quoi qu'en disent certaines théories, par une vraie intelligence.

Alors qu'il était chiot, son propriétaire, a jugé le fardeau trop lourd et courageux en diable, l'a proprement balancé, de nuit par-dessus les grilles d'un refuge. Il paraît que c'est une pratique assez courante !!!

Lorsque nous l'avons adopté et dès qu'il en a eu l'âge, nous l'avons dirigé vers l'éducation canine de base. Au vu de ses dispositions prometteuses, nous avons tenté de l'orienter vers le « mordant ».

Il s'est avéré que ce chien féroce lors de ses essais, se lançait comme un fauve sur le « boudin » et avec la même ardeur sur la « manche ».

...Mais, seulement si celle-ci était tenue à la main :
Un bras à l'intérieur.... Il refusait toute prise en gueule.
Nous n'avons jamais su d'où venait cette inhibition, mais :

Jaegger était incapable de mordre si un humain était dans la « toile ».

Bien entendu, cette inaptitude au mordant a mis un terme à sa carrière naissante et en a fait un joyeux chien de compagnie.

Heureusement l'obéissance avait commencé depuis peu de temps. Il a fort logiquement été dirigé vers cette discipline lorsque fut créée notre première équipe.

Lors de ses prestations en concours et bien que « sans papier », il a bien souvent fait la pige à des chiens « tout à fait en règle ».

Arrivé en niveau 3, sommet de ce qui lui était autorisé, Jaegger était condamné à végéter, les résultats des chiens sans papier n'étant pas pris en compte pour les championnats régionaux ou le championnat de France...

En outre, Jaegger, souffre d'un mal rédhibitoire, il marche au pied...à droite, de son maître.

Une évolution étrange du règlement d'obéissance a précisé que tous les chiens devaient marcher à gauche. La cynophilie Française y a sûrement énormément gagné, mais apprendre à notre chien à marcher à gauche revenait à peu près à apprendre à un droitier adulte à se conduire en gaucher. Sachant qu'il ne pourrait aller plus haut que le niveau déjà atteint, il nous a semblé que la démarche était inutile. C'est ainsi qu'après une trop brève carrière en compétition (3ans), Jaegger a été mis en pré- retraite.

Aujourd'hui, son ordinaire est fait de jeux, de longues promenades journalières et de...canapé !

Nous souhaitons à chaque humain une fin de carrière aussi malheureuse.

Plus généralement,

...Nous oublions, bien trop souvent, de leur rendre hommage.

On les qualifie d'indéfinis, de croisés, de corniauds ou de bâtards mais leurs capacités et l'attachement à leurs maîtres les rendent tout aussi nobles que les meilleurs chiens de race.

Alors, cabochard...aucune lignée...un standard qui n'est limité que par le nombre d'individus...

Peut-être !!!

Mais ils sont ceux qui, dans de très nombreux cas nous ont conduit vers nos disciplines.

Qu'ils soient tous ici remerciés !

A ce titre nous saluons l'initiative de la centrale canine qui permet, maintenant, aux meilleurs d'entre-eux d'aller faire la démonstration de leurs talents en coupe de France.



PREAMBULE

Tous les éducateurs canins du monde peuvent se donner la main au moins sur deux points.

En général :

Chaque cours est l'occasion de répéter les sempiternels mêmes bons conseils :

- les adhérents, pas toujours attentifs et pas toujours réceptifs,
- l'acoustique des terrains d'entraînement : pas toujours terrible,
- la spécificité évidente de chaque chien aux yeux de chaque maître.

Toutes ces petites remarques m'ont conduit à penser qu'un jour j'étais moi aussi arrivé avec un chien.

Une large part de ce que racontait l'éducateur me semblait plus proche de l'Hébreu que du Français.

A cette époque je pensais que c'était l'éducateur qui s'y prenait mal.

Aujourd'hui, j'ai réalisé que « j'étais celui qui s'y prenait mal » dans la tête des conducteurs.

Après réflexion et partant du principe salvateur que le mauvais c'est l'autre, il m'a semblé que :

un commentaire n'est pas entendu par tout le monde et n'est pas forcément reçu de la même façon par chacun.

- d'un moniteur à l'autre, l'explication peut varier (quelques fois gravement !).

Mais surtout :

Les meilleures explications données dans le feu de l'action ne seront que très partiellement retenues.

Il serait bien plus utile d'avoir un document écrit auquel se référer à tête reposée et engager ensuite la discussion sur un point précis.

Plus particulièrement :

Pour un débutant, conduire un chien en compétition signifie que tous les problèmes sont réglés et que le chien « marche tout seul ».

Il ne voit pas que dans l'arrière boutique, des heures durant, le maître se torture les méninges pour savoir :

- pourquoi, alors qu'il joue sa qualification pour les championnats de France, son Tervuren si génial, ne veut plus franchir la haie depuis 4 concours.
- comment faire pour qu'il la franchisse à nouveau en concours cette misérable haie de 60 centimètres alors qu'il le fait sans aucun problème à chaque entraînement.

Ce livret voit donc le jour pour apporter quelques ficelles, afin que ceux qui découvrent aujourd'hui notre discipline ne fassent pas les mêmes erreurs que « leurs aînés » et qu'ainsi l'expérience acquise ne se perde pas.

Jean GALLEGO

SOMMAIRE

PREAMBULE	5
1. GENERALITE	9
2. LES GRANDS PRINCIPES	15
3. LA LAISSE	23
4. LA SOCIABILITE	25
5. LA MARCHÉ AU PIED	27
6. LES ABSENCES	29
7. DEBOUT, ASSIS, COUCHE EN MARCHANT	31
8. RAPPEL AU PIED	33
9. EN AVANTCOUCHE DANS LE CARRE	43
10. RAPPORT D'OBJET ... SIMPLE	49
11. RAPPORT DIRECTIONNEL	51
12. SAUT DE HAIE	57
13. HAIE..... AVEC RAPPORT D'OBJET	59
14. ODORAT ET RAPPORT	61
15. POSITIONS	65
16. ALLURE GENERALE	69
17. UN SUJET EPINEUX	73
18. CONCLUSIONS	75

JUSTE POUR LE PLAISIR

1 - Grossière erreur.....concours d'EVREUX	84
2 - Y'a pas photo	86
3 - JAEGGER... mon meilleur ami !	89
4 - La balle perdue	92
5 - Fallait y penser !.....	94
6 - La collabo.....	98
7 - Et pourtant...c'était bien fait... concours d'EPONE	99



1. GENERALITE

1 - Lors d'un entraînement le comportement du conducteur **peut** être différent de celui qui est imposé en concours.

Il est possible de regarder, parler, intervenir, pour corriger votre chien.

Vous pouvez reprendre un exercice, le simplifier ou le décomposer pour le rendre plus accessible à votre animal favori.

C'est évident n'est ce pas.....Le faites-vous ?

S'imprégner de cette simple notion évitera bien des déconvenues et des heures d'entraînement inutiles.

2 - Vous vous engagez avec votre chien dans une discipline avec des espoirs et des ambitions.

Le chien lui n'a rien demandé. Il est embarqué dans une aventure dont il ignore tout.

Vous obtiendrez certainement des résultats et vous pourrez être fier de votre travail.

Vous pourrez aussi être fier de votre chien.

Pour cela il faudra accepter des efforts, des heures d'entraînement et bien sûr, des échecs.

Lorsque tout va bien (un concours réussi) : Il suffit d'offrir un pot à ses petits camarades et comme dans un certain village Gaulois tout se termine dans la joie et par un festin ... enfin dans ce village Gaulois il en est ainsi.

Lorsque rien ne va plus, que les mauvais résultats s'accumulent et vous font douter.

Il ne sert à rien d'accuser le chien ! Il ne s'agit que de **votre** responsabilité.

S'il y a un coupable à trouver, prenez une glace, placez la devant vous et vous aurez le portrait de l'individu.

S'il doit y avoir colère c'est contre vous qu'elle doit s'exercer.

Il existe néanmoins une autre façon de voir les choses ...bien plus « cool ».

Quelque chose n'a pas marché, reprendre calmement le ou les exercices et se poser des questions.

- Qu'est qui ne va pas ?

- Comment s'y prendre pour que ce ***%*μ/!*S\$£x°?&**, de cabot, réussisse la prochaine fois ?

-Mettre en œuvre la ou les modifications d'entraînement

- Eviter de changer plusieurs paramètres d'un même exercice : 1 à la fois

- Se fixer un objectif ... et s'y tenir.

- Se donner du temps et continuer de croire que l'on détient le meilleur chien du monde.

3 - Nous demandons beaucoup à nos animaux et il n'est pas certain ...mais alors pas certain du tout ! que nos jeux les passionnent.

Si un exercice est loupé, notre mécontentement sera vite affiché et le chien sera aussitôt rappelé à l'ordre.

Alors de grâce, n'oublions pas de féliciter, de récompenser et d'encourager le chien qui vient de réussir son travail.

Parce que celui-ci ne vous en aimera que davantage, parce qu'il travaillera avec plus d'entrain..... et parce que ce ne sera que justice.

4 - Le ton, la détermination et le dynamisme que vous mettez dans la voix lors de vos commandements, conditionneront la qualité et la vitesse d'exécution de l'ordre.

Pensez bien que vous donnez un ordre. Le chien doit le sentir.

L'intonation ne sera pas la même si vous souhaitez que le chien se couche ou si vous souhaitez le voir aller en galopant.

Ex : un chien qui va au carré en trottant, peut y aller au galop.

Bien sur, malgré cela le chien peut en décider autrement, mais pourquoi ne pas mettre toutes les chances de votre côté.

5 - Pour le retour d'exercice :

S'il vous plait ! Arrêtez de commander votre animal en restant figé.

En restant comme un pain de glace vous lui dites carrément en langage chien :

« Prends ton temps mon pépère, regarde bien à quel point je suis pressé de te revoir ! »

(si, si ! vous pouvez vérifier c'est bien ce que cela veut dire.)

Lorsque vous le rappelez, partez en courant à l'opposé en l'incitant à vous rejoindre.

Ne vous arrêtez que lorsqu'il vous aura rejoint.

Eh ! oui, c'est ainsi que vous pourrez lui donner du tonus.

<p>Vous voulez un chien dynamique ? Commencez par donner l'exemple.</p>

6. Un nombre trop important et/ou la répétition sans fin d'un même exercice risquent fort de saturer le chien. Plutôt que de reconduire à chaque entraînement la même série d'exercices, essayer de les organiser. Pour cela, tenir un planning des différents points à travailler.....(voir annexe 1).

En fait, en pénétrant sur le terrain, le programme doit être déjà établi.

Le conducteur doit savoir quels points seront « révisés » et quels points seront « travaillés ».

Le programme d'entraînement doit être établi en fonction des nécessités de votre chien.

Non pas tel que défini par les instances administratives de la SCC.

Il doit être revu et corrigé en fonction des progrès réalisés.

On ne peut pas **avec efficacité** appliquer le même entraînement d'un bout de l'année à l'autre, ni le même entraînement à tous les chiens.

Une certaine automatisation est nécessaire et il faudra bien sur répéter, répéter et encore répéter.

Mais notre discipline va tout de même un peu plus loin.....Heureusement !

7 - Il ne peut être admis qu'un conducteur prétende que son chien ne peut pas faire ceci ou que son tempérament (...celui du chien) ne lui permettra jamais de faire cela.

Ce type de raisonnement défaitiste conduit généralement à la régression, porte ouverte au renoncement.

8 - Autour de vous des gens possèdent une expérience qui vous fait défaut.

N'hésitez pas à demander conseil.

Cependant **vous devez apprendre** à éduquer et conduire votre chien.

Les conseils ne permettent d'évoluer que s'ils sont reçus, assimilés et ensuite seulement appliqués.

Dans le cas contraire vous aurez besoin d'un conseiller (d'un conducteur ???) à perpétuité.

9 - Dans le « discours de la méthode », ce bon monsieur DESCARTES (pour vous prouver que j'ai des lettres) nous donne quelques tuyaux.

Il ne pensait pas particulièrement aux chiens mais à la façon de solutionner un problème.

Il prétend entre autres, que lorsqu'un problème se pose, il faut commencer par le **décomposer** en autant de petits problèmes que possible et de les traiter un à un.

Chacun de ces petits problèmes résolus : l'énorme problème initial aura tout simplement disparu.

Alors pensez-y lorsque, par exemple, vous travaillez le rapport d'objet.

Cet exercice comme bien d'autres peut être divisé en plusieurs petits problèmes.

Ceci aura pour effet de récompenser et non pas de punir un chien qui ne s'assoit pas pour remettre l'objet qu'il est allé chercher pour son maître.

En fait l'exercice est réussi puisque l'objet est ramené.

... C'est la mise en place qui ne va pas !...Et ça c'est un autre exercice.....OK !.

§§§

**LE CHIEN NE FERA BIEN, QUE CE VOUS LUI
AUREZ BIEN APPRIS**

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

2. LES GRANDS PRINCIPES

Le rôle de maître sera différent suivant qu'il sera à la maison ou à l'entraînement.

Dans un cas celui-ci exigera de la discipline (Respect des interdits).

Dans l'autre il s'agira d'obéissance (Figures imposées).

Il est évident que la pratique de l'obéissance sera un plus dans la vie de tous les jours.

Mais cela est surtout une affaire d'éducation canine qui n'est pas ici notre propos.

Nous ne parlerons du chien à la maison que pour éviter des dérives qui nuiraient au travail effectué en obéissance.

Le maître dispose d'un certain matériel et il se doit d'avoir un certain comportement.

Bien faire la distinction entre...le jouet...l'objet... et leur corollaire...la récompense.

a) **Le jouet**.....Destiné à être utilisé partout, sauf pour travailler

Ce n'est sûrement pas le nombre qui fera le bonheur de votre chien.

Un jouet, sans partenaire, perdra vite tout intérêt. Le partenaire, vous le connaissez ????

Plutôt que de multiplier les jouets, accordez plus de temps à votre compagnon.

Le chien a le droit de prendre son jouet de le mâchonner, de ne pas le rapporter lorsqu'il joue avec son maître et de le garder toute la nuit dans sa niche ou son panier... **C'est sa chose !!!**

Lorsque vous jouez avec lui vous n'êtes plus son maître mais son compagnon de jeu.

Il ne doit y avoir aucune sanction à la clé ...

Veiller à ce que le jouet soit assez gros et assez solide pour ne pas être déchiré puis avalé.

Dans le domaine du très solide, il y a un jouet en caoutchouc qui ressemble à trois boules superposées en pyramide. (**KONG** ...pub gratuite !)

Ce jouet qui existe en plusieurs tailles est proprement indestructible. Heureusement parce qu'il n'est pas donné (*là aussi...pub gratuite*).

Méfiez-vous des balles de tennis !...qui vieillissent.

Nombreux sont les chiens qui ont du être opérés en urgence pour avoir avalé tout ou partie de celles-ci.

b) **L'objet**... n'est utilisé que pour le travail.

C'est un outil, on ne l'utilise que pour récompenser un travail.

Celui-ci appartient au maître et doit être ramené au plus vite lorsque le maître le demande.

L'objet utilisé en récompense a aussi une fonction dynamisante.

Il est bon que celui-ci, tout en étant dans la gueule du chien, dépasse et permette au maître d'essayer de s'en emparer. Généralement utilisé en fin d'exercice il permet au maître d'afficher sa satisfaction et à l'animal de se détendre quelque peu.

Cette « forme » de jeu commence sur décision du maître et se termine comme un rapport d'objet : chien assis au pied, lorsque le maître le commande.

Lorsque vous récompensez votre animal, si c'est de façon ludique, vous aurez à récupérer dans les quelques secondes qui suivent l'objet que vous aurez lancé..

...Si c'est alimentaire vous aurez un peu plus de temps.(...facile celle-ci)

Donc, une fois le chien revenu vers son maître, le faire asseoir et lui demander ensuite de donner.

Surtout sans tirer sur l'objet. L'animal doit relâcher la prise pour vous permettre de le récupérer.

Explication :

Pour récompenser un travail correctement effectué, vous balancez l'objet à l'autre bout du terrain.

Le chien part à toute allure et revient vers vous avec l'objet en gueule.

Vous avez un peu de temps et vous êtes particulièrement content de son travail, vous allez engager une joyeuse lutte.

Vient ensuite le moment d'arrêter le jeu et de reprendre le travail.

Il faudra bien un signal de fin de récréation.

Ce signal sera : X... apporte ... ou X au pied (Il viendra se placer assis au pied, ou devant vous, suivant ce que vous lui aurez enseigné pour le rapport d'objet).

Attention : A partir du commandement : X...apporte ou au pied, la récré est finie, c'est un rapport d'objet qui commence et ça c'est un exercice de concours.

On ne rigole plus !

Tenez compte du fait que vous venez de l'exciter. Laissez lui deux secondes pour se calmer.

La restitution :

Le chien doit **donner** l'objet. Donc une fois le chien assis, vous commandez calmement : donne !

Si vous tentez de retirer, de force, l'objet qu'il vient d'aller chercher, l'animal aura toujours le réflexe de serrer les crocs.

C'est un prédateur auquel vous voulez voler sa proie.

Vous pouvez toujours essayer mais si vous comptez sur votre seule force pour y arriver, nous vous souhaitons bien du plaisir.

Vous ne travaillez plus la technique, c'est un contrôle des connaissances.

Vous ne devez pas plus en faire que lors d'un vrai concours.

Vous ne pouvez pas prétendre mettre votre chien en condition de concours et vous-même en condition d'entraînement...ceci est un doux rêve qui ne conduit nulle part.

- Soit... Vous travaillez avec votre chien :

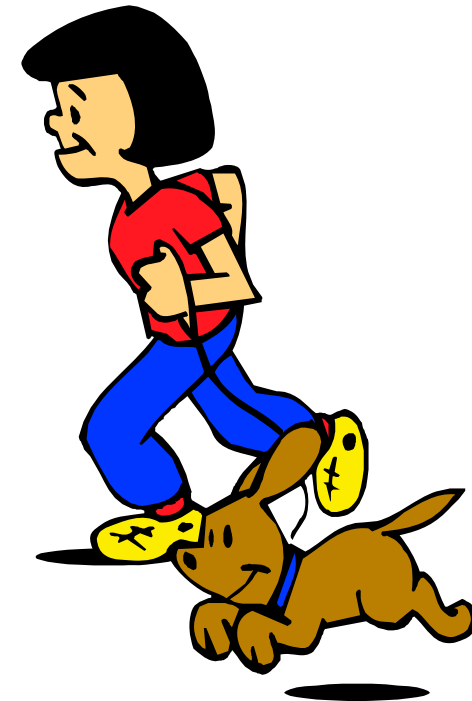
C'est tout à fait différent, il n'y a plus de figures imposées. Vous aller mettre en œuvre tous les moyens qui vous permettront de gommer tel ou tel défaut. Les exercices et leurs difficultés seront décortiqués ...et vous apporterez toute l'aide nécessaire à votre chien pour qu'il apprenne à exécuter telle ou telle partie d'exercice.

En résumé nous pourrions dire que :

Dans le premier cas, vous cherchez à avoir une vue d'ensemble.

Dans le second cas vous ne vous souciez que des détails **et des corrections à apporter.**

**CE N'EST PAS AU CHIEN DE COMPRENDRE LE MAÎTRE :
SON RÔLE, C'EST D'OBEIR.**



4. LA SOCIABILITE

Certains chiens sont agressifs, d'autres sont craintifs, d'autres paisibles, etc., etc.

Quelle que soit la catégorie dans laquelle entre le chien, il y a un travail de sociabilisation à effectuer.

Il s'agit de faire en sorte que le chien se sente bien « dans sa peau ».

Que la cohabitation tant avec les humains qu'avec d'autres animaux ne soit pas une source de problèmes.

Les chiens qui arrivent pour pratiquer l'obéissance sont adulteset sociabilisé.

Cette formation est assurée dans le cadre des cours d'éducation canine que les clubs dispensent couramment.

Nous ne nous intéressons à cet aspect de l'éducation, uniquement parce que même sociabilisé, un chien peut avoir du mal à accepter qu'un juge (ou un vétérinaire) lui tripote l'oreille ou la cuisse afin de lire son tatouage.

La mauvaise réaction d'un chien signifiera son exclusion pure et simple d'un concours.

Le truc

Il suffit d'y penser et de répéter l'opération assez fréquemment

pour que cela reste ce que c'est : « une formalité »

SSS

**LA SOCIABILISATION EST POUR UNE GRANDE PART,
UNE QUESTION D'EQUILIBRE.
NOUS NE DIRONS PAS : « TEL MAÎTRE, TEL CHIEN »
mais...**

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

6. LES ABSENCES

Il est bien entendu que les absences « assis » ou « couché » ne seront travaillées que lorsque le chien aura acquit les positions.

Il est impératif que le chien réussisse.....Il reproduira plus facilement l'exercice.

A vue ou hors vue, il sera préférable que le maître reste à proximité du chien de façon à pouvoir intervenir rapidement et corriger immédiatement la faute.

Lorsque le chien acceptera l'absence de son maître de façon correcte, la distance puis le temps seront progressivement augmentés.

Dans tous les cas, le maître observera en permanence son chien et interviendra le plus tôt possible, si nécessaire.

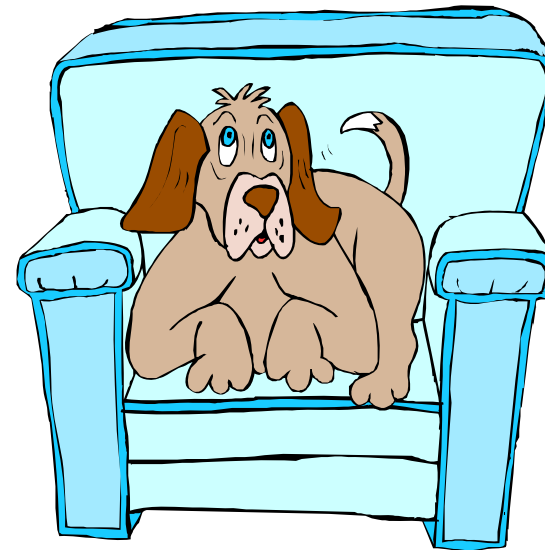
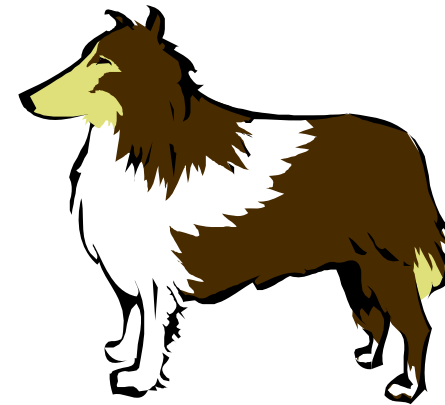
Le truc

Ne pas chercher à établir un record de durée.

S'il y a record à tenter, c'est le nombre d'absences réussies et ce quelle qu'en soit la durée.

\$\$\$

**LA DUREE IMPOSEE EN CONCOURS EST
LE BUT A ATTEINDRE
L'ENTRAINEMENT EST LE MOYEN
D'ATTEINDRE CE BUT**



8. RAPPEL AU PIED

a) Sans blocage

Le rappel ne pose généralement pas de problème. Il en engendre très souvent deux :

- a) le chien revient très lentement.
- b) Le chien s'empresse de revenir mais ne s'arrête pas près du maître et part gambader.

Dans le premier cas la motivation n'est pas assez forte.

- Ce genre de comportement est souvent lié à un exercice trop souvent répété et pour lequel l'animal, n'éprouve pas de plaisir.
- Il est aussi possible que l'attachement au maître soit insuffisant.
- Peut être même que le maître n'est pas celui que l'on pense.

Dans le second cas (chien joueur par exemple) il faudra travailler, à la longe, gentiment et peut être plus fermement si nécessaire, pour corriger la course, voire la ralentir et la stopper.

A noter, pour les débutants, que la longe évite bien des minutes d'interruption de cours et l'arrêt du travail des autres chiens en attendant que le fugueur soit maîtrisé.

Dans les deux cas il y a affirmation d'une certaine indépendance. Il y a nécessité que l'humain s'impose et que l'animal obéisse.

Les trucs

- 1) Pratiquez le rappel en vous mettant dos, à deux mètres d'un obstacle (mur, haie, etc...)
- 2) Un objet ou une friandise peuvent accélérer et /ou assurer un retour.
- 3) Lorsque le chien entame son retour, ne pas rester spectateur ... AGIR !
- 4) Le chien passe à proximité, même si vous devez faire un pas «... tant pis pour la fatigue!», récupérez le.
- 5 Ne pas courir après un chien qui s'échappe. Se diriger vers la sortie. Il y a fort à parier qu'il s'y rendra aussi.
- 6 Si le chien est à proximité mais joue en s'éloignant à votre approche : commander « couché, pas bougé » pour ensuite aller calmement vers lui.

Pour travailler les deux blocages suivants, là aussi, les positions (a, d, c) sont acquises.

b) Avec blocagecouché

Le rappel se fera sur une dizaine de mètres

Placer le chien en position couché.....Commander « pas bougé ».

Aller se positionner face au chien environ 10 mètres plus loin.

Commander « X au pied ».

Lorsque celui-ci n'est plus qu'à trois mètres, commander « couché »

Ainsi le chien n'aura pas pris trop d'élan, il sera tout près de son maître lorsqu'il recevra l'ordre de blocage et celui-ci pourra « monter » sur lui pour, corriger ou imposer la position.

Une fois le chien bloqué (et rassuré) le maître retourne à sa place et après quelques secondes, rappelle le chien au pied.

Lorsque l'exercice sera assimilé, nous pourrons augmenter la distance séparant le maître du chien.

c) Avec blocages....debout puis couché

C'est là le prolongement logique des deux niveaux précédents.

De la même façon, nous travaillerons le « debout » sur un rappel et le « couché » sur un autre.

Lorsque les deux positions (D et C) seront obtenues séparément, il suffira de les travailler sur un même rappel.

Les trucs :

Au début utiliser des cônes pour matérialiser la zone de blocage.

Par la suite, utilisez des repères naturels (arbre, branche, ombre, etc....) pour déterminer la zone de blocage et évaluer la rapidité d'exécution.

Cela évitera une automatisation avec pour conséquence, une anticipation ou pour le moins un fort ralentissement de l'allure du chien.

Une longe, judicieusement utilisée, peut rendre de bons services et convaincre un chien de s'arrêter au bon moment.

S'ARRETER AU BON MOMENT

Après en avoir reçu l'ordre, certains chiens prennent quelques mètres avant de s'arrêter.

Il existe plusieurs façons de corriger ce type de problème.

- Courir avec le chien en laisse, ordonner le blocage et le plaquer au sol
- Ou encore, une longe fixée avec la longueur voulue, empêche le chien d'avancer plus que nécessaire, lorsque l'ordre est donné.
- Une autre méthode (celle décrite en... b) consiste à commander les blocages lorsque le chien est très près de son maître.

Il existe aussi un mélange de toutes celles-ci.

- Fixer une fine longe de **15 mètres** (une autre longueur peut aussi faire l'affaire) au point de départ de l'exercice.
- Dérouler et repérer, au sol, la longueur maxi de course autorisée.
- Ramener la longe au point de départ.
- Fixer la longe sur le collier du toutou
- Faire coucher le chien à 2 ou 3 mètres du point de départ.
- Partir se placer face au chien à **16 mètres** (...1 mètre de plus que la longe... j'espère que tout le monde suit ???)
- Utiliser un boudin de rappel ou tout autre objet stimulant le chien et le rappeler (avec le maximum de conviction et d'énergie dans la voix et dans le geste)

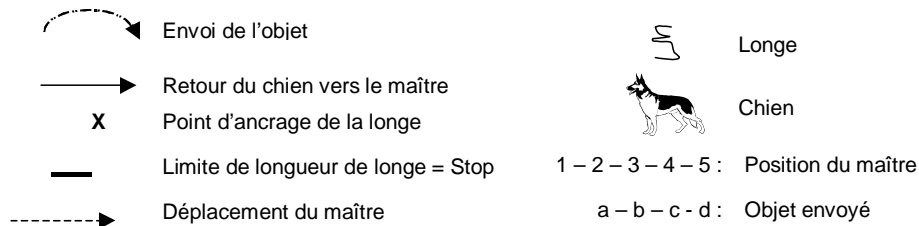
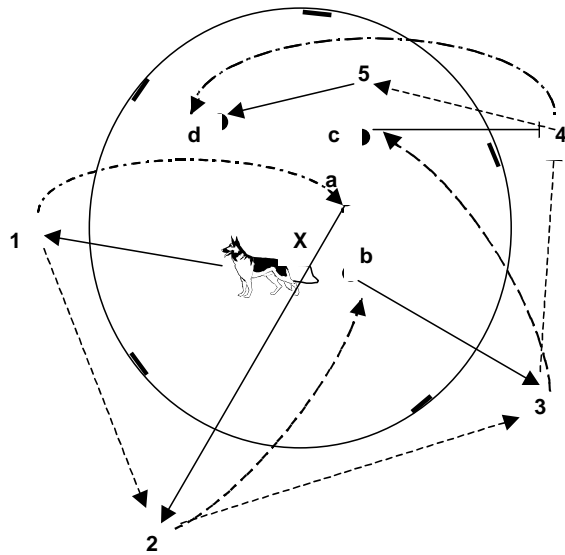
- Lorsque le chien arrive en bout de longe, commander le blocage dans la dernière fraction de seconde. L'ordre sera de préférence mono syllabe ...**stop, fixe, halte...**pour le blocage debout. **Terre, couche** pour le blocage couché. Pour les polyglottes, «**up, down** » peuvent aussi faire l'affaire.
- Récompenser le chien avec l'objet qui lui plait tant.
- Relancer l'objet vers le point de départ. En fait en tout point contenu dans le périmètre de liberté du chien (voir croquis suivant)
- Pendant que le chien repart chercher l'objet de sa convoitise, le maître en profite pour reculer de quelques pas et changer d'axe. Le chien reviendra au galop avec son objet
- Au retour....blocage.....récupération de l'objet.....et on recommence. Le chien ne saura jamais où est la limite de la longe puisque les points de départ et d'arrivée sont variables. De plus l'axe de travail sera lui aussi variable, pour peu que plusieurs repères délimitent le champ d'action, la zone utile s'étendra sur 360 degrés.
- Lorsque vous voulez vérifier si votre travail porte ses fruits, il suffit d'avancer de quelque pas. Au lieu de reculer, entrer dans le périmètre de liberté.
- Le chien ne subira plus le blocage de la longe.

Cet exercice est quelque peu éprouvant. Ne pas le répéter plus de 2 ou 3 fois par séance.

Le chien fatigué, ne sera plus réceptif.

Les avantages de la méthode :

- L'exercice peut être travaillé seul
- L'exercice est basé sur le jeu.
La course n'est limitée que dans un sens.
- L'axe de travail, les points de départs et d'arrivées peuvent varier à volonté.



Le cercle représente la longueur de la longe et le périmètre de liberté du chien.

Des repères devront matérialiser précisément la zone de blocage. Ils ne devront pas être identifiés, comme tel, par le chien.

Si le chien ralenti et/ou anticipe le commandement, c'est qu'il a compris le jeu. A vous d'être plus subtil.

Décomposition de l'exercice :

Le maître laisse son chien couché au point de départ de l'exercice. Il va se placer en : **1**.

- 1** position du maître 1^{er} rappel.....blocage.....
Envoi de l'objet vers le point « **a** ».
- 2** position du maître..... retour..... blocage..... récupération de l'objet.
Envoi de l'objet vers le point « **b** »
- 3** Position du maître..... retour..... blocage..... récupération.
Envoi vers point « **c** » ...

9. EN AVANTCOUCHE DANS LE CARRE

N'importe quel cynophile vous le dira : « la géométrie n'est pas le fort des canidés »

Franchement, qui aurait l'idée d'aller se coucher dans un carré
???

Ce n'est sûrement pas en répétant... carré ...carré...carré....carré,
que nous en donnerons l'envie à notre cher Rantanplan.

Il n'y a qu'une méthode pour cela..... C'est qu'il y trouve un intérêt !

Alors une friandise, un jouet, un tapis... seront les bienvenus.

Placé à vue au milieu du carré, ceci agira comme un aimant.

L'exercice sera encore facilité si le maître se donne la peine de bien montrer au chien qu'il y dépose quelque chose.

Une récompense sera aussi judicieusement placée au sommet du cône intermédiaire (niveau 2 et 3).

Pour obtenir le couché, là aussi, il faudra payer de sa personne et éventuellement courir avec le chien pour le coucher en en donnant l'ordre.

Nb : Attention à la friandise

Celle-ci attirera effectivement le chien vers le cône ou le carré avec un avantage c'est que le chien ne la verra pas de loin et il sera bien obligé d'aller y voir.

Contre partie lorsqu'il ne la trouvera pas, il voudra la chercher. Et aura du mal à se coucher.

Comme pour le reste c'est l'exécution du commandement « couché » .. à distance, qu'il faudra travailler.

Croquette ou pas, lorsque vous donnez un ordre, il doit être exécuté !

En niveau trois, le juge peut vous demander de vous placer face au cône avec le carré à votre droite ou à votre gauche.

Exercice pratique :

Première possibilité

- Le cône est devant vous à 10 mètres...25 mètres **à droite** de ce cône, le carré.

Deuxième possibilité

- Le cône est devant vous à 10 mètres ...25 mètres **à gauche** de ce cône, le carré.

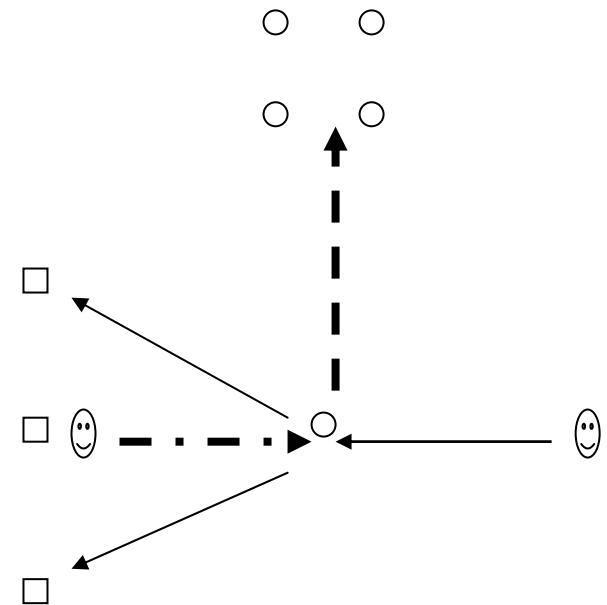
Donc toujours prévoyant, vous allez travailler les deux cas de figure, gauche et droite.
Et probablement en enchaînant à la suite l'un puis l'autre coté.

L'idée est bonne mais elle serait meilleure si ce n'était pas le directionnel qui suit le carré en concours !!!

En travaillant les deux possibilités en suivant, vous enseignez aussi la succession des opérations à votre chien et pour lui, l'exercice qui suit l'envoi au carré deviendra « **encore** » l'envoi au carré avec changement de coté. Vous risquez de voir votre chien repartir sur le carré plutôt que sur les haltères les jours de concours.

Plus particulièrement si le juge a décidé d'utiliser le même cône pour les deux épreuves
...eh ! oui, c'est arrivé !!! (concours de Rouen).

L'exemple mérite d'ailleurs d'être illustré :



Description :

- Smiley... le concurrent (positions pour l'envoi au carré puis pour l'envoi au directionnel).
- Ronds les cônes.
- Carrés les haltères....(pas au sol, lors de l'envoi au carré...Quoi que cela aurait pu être...)
- - - - -> envoi au carré
- ———> envoi directionnel

On commence donc par le carré et réussit ou pas, on change de coté et c'est parti pour le directionnel ...

Ce jour là :

- Sol en béton
- En intérieur, avec les sonos
- Toutes les épreuves réunies sur les deux tiers de la surface utile

Nous savions les conditions difficiles et nous avons choisis de les affronter.

Etait-il nécessaire d'en rajouter !!!

Il n'y a pas eu un excellent en trois....Les concurrents étaient décidément très mauvais ... !

Alors pour finir et compte tenu du fait que l'on ne sait pas trop ce qui va vous être proposé, continuez à travailler le carré à droite et à gauche, mais dissociez les deux envois.

Les trucs

- 1- Dès qu'il en recevra l'ordre, le chien partira en suivant l'axe de son museau (vers ou se porte son regard). Attendre pour commander que son museau soit orienté vers l'objectif à atteindre.
- 2- Il faudra qu'à chaque exercice, le chien trouve sa récompense.

SSS

PAS D'INTERÊT → PAS DE CARRÉ



11. RAPPORT DIRECTIONNEL

Avec l'envoi au carré et le rapport à l'odorat, nous avons là, les trois exercices les plus complexes de la discipline.

La difficulté réside dans le fait que le chien, envoyé par son maître pour accomplir une tâche, se retrouve seul, livré à lui-même et soumis à toutes les perturbations / distractions (olfactives, visuelles et sonores)

Il faut bien comprendre que nous demandons à notre compagnon d'effectuer des exercices qui ne présentent strictement aucun intérêt pour lui.

Le rapport à l'odorat est le seul de ces trois exercices qui utilise un de ses sens...et la mission n'est pas passionnante (il n'a même pas le droit de mâchonner).

Quant à la droite, la gauche et le carré, vous imaginez avec quelle fièvre il aborde l'exercice.

Il ne fait cela que pour nous faire plaisir... **et c'est tout !!!**

En un mot, il vous faudra beaucoup répéter ces exercices avant de les réussir régulièrement ... et vous payer une bulle sur un exercice aussi simple que l'absence !

Pour en revenir au directionnel,

Les trois haltères disposées au sol, il vous faut convaincre votre chien d'aller s'arrêter devant un cône 10 m plus loin.

Repartir sur votre ordre chercher une de ces haltères pour vous la ramener avec un minimum d'ordre et une vitesse maximum !!!

Le plus marrant, c'est qu'il ne peut même pas la choisir. Vous non plus d'ailleurs.

C'est le juge que vous ne connaissez même pas qui vous fera tirer au sort le coté et ce, quelques minutes avant l'épreuve.

Nous ne nous attarderons pas sur l'envoi au cône. Même chose que pour le petit carré.

Après le commandement « pas bougé »

Le maître rejoint son chien au cône et l'oriente physiquement sur l'objet choisi en **répétant** l'ordre (droite ou gauche apporte) et en l'accompagnant éventuellement.

Un bref geste de la main est toléré en concours. Et justement comme nous n'y sommes pas, nous pouvons largement appuyer ce geste et répéter l'ordre.

Le chien est maintenu en place et n'est libéré que lorsqu'il semble déterminé à aller du bon coté.

Si nécessaire le maître l'accompagne et le stimule de la voix et du geste.

Dès que celui-ci a saisi le bon objet, la course inverse s'établit. Revenu au point de départ il ne s'agit plus que de faire asseoir le chien, de récupérer l'objet et de faire mettre notre compagnon à quatre pattes « au pied ».

Rien de tout cela ne doit poser problème puisque traité dans les paragraphes précédents.

Il est probable que votre chien réussira un jour à rapporter le bon objet.

Vous serez alors tenté et c'est bien normal de travailler aussitôt l'autre côté.

Pour ce faire, si vous êtes seul vous irez remettre à sa place l'objet précédemment rapporté.

Si vous avez de l'aide, soit la personne viendra récupérer l'haltère, soit pour lui éviter du chemin vous la lui lancerez et il ira la replacer.

Dans tous les cas après que le chien ai réussi une première fois, vous aurez fait tout votre possible pour le pousser à la faute en attirant son attention sur la direction déjà travaillée ...avant de lui commander d'aller de l'autre côté.

Alors si vous reprenez un exercice, c'est complètement.

On fait un tour avec son chien et on se place en situation de concours.

Chien au pied face au cône.

Si vous avez de l'aide, la personne ira déposer dans l'ordre prévu les trois haltères.

Si vous êtes seul vous irez les déposer puis reviendrez commander le rapport.

Et à chaque reprise, c'est l'ensemble de l'exercice qu'il faut reprendre y compris et surtout la disposition des haltères.

Les trucs

- 1) Simplifier la chose en gardant les 10 m pour l'envoi sur le cône mais en réduisant la distance cône / haltère centrale à 5 m.

Ainsi l'haltère centrale qui ne doit jamais être prise sera très proche du chien. Il lui sera plus aisé de comprendre qu'il ne doit pas la prendre.

De la même façon l'écart entre l'haltère droite et gauche sera relativement amplifié et permettra de mieux faire la différence entre l'envoi d'un côté ou de l'autre.

Eventuellement :

Une fois le chien bloqué sur le cône intermédiaire, commander « pas bougé » et faire le geste vers la droite ou vers la gauche plusieurs fois en silence ou en répétant l'ordre « pas bougé ».

La répétition de la gestuelle permettra au chien de bien comprendre ce qui lui est demandé.

C'est ensuite seulement, sur un dernier geste, qu'il lui sera demandé d'apporter l'objet.

- 2) Ne pas hésiter à bien montrer la mise en place des haltères avant d'envoyer le chien sur le cône.
- 3) Si l'herbe est un peu haute placer les haltères debout.
- 4) Ne pas commettre l'erreur d'envoyer le chien sur un exercice s'il peut y avoir confusion (cônes) avec un autre (précédent ou suivant).
- 5) Comme pour le carré, une petite friandise placée au sommet du cône intermédiaire peut aussi faciliter les choses.

§§§

LE CHIEN VOIT CE QUE VOUS VOYEZ LORSQUE VOUS ÊTES ACCROUPI



13. HAIE..... AVEC RAPPORT D'OBJET

Objet métallique ou pas le travail sera identique.
Il faudra diviser l'exercice en trois phases :

1- **le saut**.... Aller... blocage....retour....(voir ci dessus)

2- **la prise** et la conservation en gueule de l'objet.
Sur place puis en marche au pied.
Prends ... tu gardes.... donnes....

3- **le rapport** et la restitution de l'objet.
Le chien placé à quelques mètres à l'objet en gueule.
Le maître regagne sa place et commande le retour du
chienassis....donne.

Le truc

Diminuer la hauteur permet au chien de franchir plus facilement. Mais surtout au maître d'accompagner le chien pendant le franchissement de l'obstacle.

Pour la prise en gueule de l'objet métallique mettre du sparadrap sur l'objet.

Réduire les couches puis la surface couverte au fil des entraînements.

SSS

**PENSER QUE LE CHIEN PEUT REVENIR
VIVEMENT. VOUS DEVEZ LE STIMULER ET NON
PAS LE FREINER**

14. ODORAT ET RAPPORT

Cet exercice est quelque fois mal travaillé.

Mal compris par le chien, il sera donc mal réalisé.

Si l'on considère l'objet même de l'exercice : rapport à l'ODORAT.

Si l'on considère que ce même sens est hyper développé chez les canidés.

Pourquoi se tromperait-il ?

Où est la réelle difficulté ?

L'explication est « peut être » que nous demandons à l'animal de voir quelque chose qu'il devrait sentir.

Au début conserver le même objet durant plusieurs entraînements de façon à ce qu'il soit fortement imprégné de votre odeur.

Commencer à travailler avec un seul objet.

En montrant bien l'objet et en accompagnant le chien si nécessaire.

Lorsque celui-ci aura compris, le maître ira déposer son petit bois derrière une cache.

Le chien ira bien voir ce que celui-ci est aller y faire.

L'accompagner si besoin est.

Une fois cette recherche acquise, il sera alors temps de revenir à l'exercice de base, en disposant au sol un second objet (distant du premier), de façon à pouvoir intervenir avant que le chien n'y touche si l'envie lui en prenait.

Une longe permettra d'éviter que le chien ne s'empare du mauvais objet.

Celle-ci devra être légère et ne servir qu'en cas d'erreur manifeste.

On pourra ensuite multiplier les objets

Les trucs

- Déposé au sol, l'objet sera masqué (feuilles mortes ou autres) afin que le chien le détecte à l'odorat. Beaucoup plus tard, plusieurs objets seront apparents et seul le bon objet sera dissimulé.

Si vous disposez de vos propres objets. Un seul devra être imprégné de votre odeur.

- Malgré toutes les précautions, les « neutres » seront bientôt plus ou moins imprégnés.

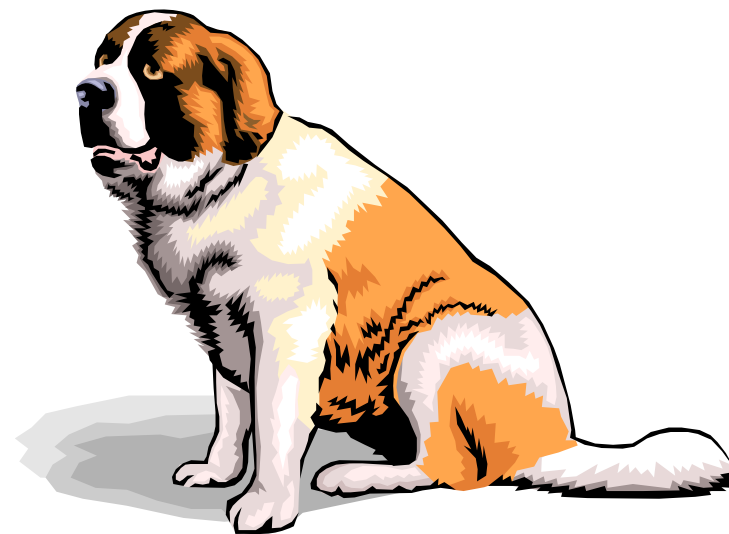
En cas d'erreur du chien pensez-y.

Changer l'ensemble, (...sac plastique compris) de temps en temps.

- Plus le nombre d'objets sera important plus la recherche à l'odorat sera spectaculaire et significative (10 objets et plus ne seront pas un obstacle).
- La disposition des objets au sol, y compris celui à rapporter, devra être dans un ordre aléatoire : Pas d'automatismes.

SSS

LES CAPACITES OLFACTIVES DU CHIEN
SONT ENORMES.
« PARFUMER » L'OBJET NE SERT
QU'A RASSURER LE MAÎTRE



15. POSITIONS

Dés le niveau 1, il serait bon de travailler les 3 positions.
Les positions se travaillent tout d'abord avec le chien au pied.
Lorsque ceci est acquis répéter l'opération avec le chien devant (tout près).
En bout de laisse, puis en abandonnant la laisse au bénéfice d'une longe.

DEBOUT

Le chien est au pied. Il faudra faire des efforts et accepter de... toucher au chien.
Vous commandezen passant la main sous le ventre du chien vous le maintenez debout.
La laisse incite le chien à avancer la main l'en empêche et lui donne la bonne attitude.

ASSIS

Au commandement « assis », la laisse est tenue courte, dans la main droite et incite le chien à reculer.
La main gauche largement ouverte glisse de la naissance de la queue jusqu'à l'arrière du genou du chien.
Le mouvement de la main gauche se fera de plus en plus ferme pour se terminer en blocage dans un mouvement quasi horizontal.

En fait, protection de leur intégrité oblige, la plupart des chiens s'assoient dès le début du mouvement.

COUCHÉ

De la position « assis » commander « coucher »
La laisse tenue près du collier incite par saccades le chien à se coucher.
D'une saccade à l'autre on descend plus bas et ce jusqu'au sol.

Les trucs

Lors des changements de positions, c'est vers l'avant que le chien aura le plus tendance à se déplacer.
Dés le début et systématiquement travailler les positions sur une plate forme (table, planche, etc....) ou le chien ne pourra se déplacer sans en descendre.
La notion de « faute » sera bien mieux perçue.
Le fait de ne pas travailler sur une table ne doit pas être un prétexte pour laisser le chien avancer.

Une autre méthode

Se munir d'une longue cordelette (10 mètres mini - 1 mm de diamètre). La ficelle sera de couleur peu voyante.
Attacher une extrémité de la corde à un point fixe, arbre, poteau, etc. à la hauteur du garrot du chien à corriger.
Faire descendre la ficelle le long du point fixe jusqu'au sol.
La faire filer au sol sur plusieurs mètres, un aide tenant l'autre extrémité.

Le conducteur vient placer son chien en position couché perpendiculairement à la corde.

Il est impératif que les pattes avant du chien ne touchent pas à la cordelette.

Le maître bloque son chien, s'éloigne jusqu'à l'endroit d'où il va commander les positions.

A chaque commandement, si le chien avance, tirer sèchement sur la corde pour que celle-ci se tende et vienne « surprendre » l'animal.

Aussitôt relâcher la corde qui redescend au niveau du sol.

Nous voilà prêt pour la position suivante.

Encore une autre méthode

Plus douce... utiliser une friandise.

Le chien étant **assis**, pour le faire **coucher**, lui présenter et déplacer la « croquette » de son nez vers le cou de façon à lui faire baisser la tête.

Commander la position.

Continuer de descendre vers son abdomen entre ses pattes antérieures.

Le chien doit suivre du nez l'objet de sa convoitise jusqu'au sol.

Une fois couché, ne pas oublier de lui donner sa récompense.

Pour passer du **debout** au **couché**, cette méthode est **encore plus** valable.

Il faudra en plus, simplement, placer une main sous le ventre du chien de telle sorte qu'il fléchisse le train avant et seulement ensuite le train arrière.

**NE PAS APPUYER SUR LE DOS POUR OBTENIR
UNE POSITION**

C'est sûrement plus facile que de s'accroupir, mais nettement moins sain pour le squelette d'un chien et notamment d'un jeune chien.

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

16. ALLURE GENERALE

En niveau 1 et 2, il y a une note « d'impression générale ».

En niveau 3, ce n'est plus le caset c'est bien dommage.
Une chose est bien claire, vous vous présentez sur un ring avec votre chien et vous allez montrer votre travail.

Il y aura là un juge qui vous observeraqui notera votre prestation.

Il y aura aussi vos adversaires (pardon... collègues)...qui commenteront.

Et peut être des spectateurs.....qui penseront.

Vous allez être sur scène !

A vous de savoir si vous voulez offrir un spectacle miteux ou si vous voulez susciter si ce n'est l'admiration, peut être de l'envie ou tout simplement la reconnaissance d'un travail propre et net.

§§§§§§§§§§

Il semble que nos dirigeants jugent aujourd'hui qu'il est temps de passer à la vitesse supérieure et que nous devons faire jeu égal avec nos voisins Scandinaves et Anglo-saxons.

La joie et la vitesse d'exécution devraient compter pour 25% dans la note attribuée.

A savoir qu'un chien qui exécuterait un exercice sans faute, mais qui le ferait en trottinant, n'aurait pas plus de 7,5/10.

(info du GTO, Stage de TRESSES Janvier 2004)

Ce qui signifie qu'un chien qui ne ferait aucune faute sur l'ensemble d'un concours mais qui n'exécuterait pas au galop ses exercices, n'aurait pas plus de 75% des points, c'est-à-dire **TRES BON... et adieu les excellents !!!**

Cette évolution du règlement ne sera effective qu'au championnat d'Europe en 2006.

Mais il est évident que des consignes allant dans le sens d'une plus grande sévérité dans ce domaine sont déjà appliquées (ex : Rouen 2004).

Cela peut paraître dur et injuste, mais il est préférable de passer progressivement vers ce nouveau règlement, plutôt que de le subir brutalement un beau matin.

Vous pouvez croire que les championnats nationaux et internationaux ne vous concernent pas, mais les champions de demain sont en train d'arriver aujourd'hui dans les clubs.

Et que vous soyez futur champion ou pas, les juges ne feront pas de cadeau le moment venu.

Place maintenant aux chiens joyeux, rapides, fougoux, dynamiques et obéissants.

18. CONCLUSIONS

1 - Nous venons de survoler les différents exercices du programme d'obéissance.

Nous avons essayé de donner quelques indications de base et quelques ficelles pour aborder la discipline.

Pour certains ces conseils seront superflus pour d'autres, nous l'espérons, ils seront utiles.

Que ceux qui en ont besoins en profitent largement...Ce livret est fait pour eux.

Pour les autres, nous sommes aussi preneur de conseils. Ils nous permettront peut être un jour d'améliorer ce petit ouvrage.

2 - Ces quelques « trucs » que nous proposons ne sont pas issus de théories de salon.

Tout ce qui est contenu dans ce livret est le fruit d'une expérience, peut être pas exhaustive mais réellement appliqué avec succès lors des séances d'entraînement.

Nous déconseillons certaines méthodes ou attitudes pour avoir constaté un effet néfaste ou leur inefficacité.

Il n'y a pas de potion magique et les chiens ne sont pas des machines.

Une méthode appliquée avec succès un jour peut se révéler inefficace le lendemain.

Le truc étant éventé il faudra trouver autre chose pour... varier les plaisirs !

Toutes ces ficelles ne remplaceront pas le bon sens et vous devrez forcément y mettre du votre.

Il serait un peu simpliste de croire que ces « bons conseils » pourraient suffire à faire de votre animal un champion.

Les résultats que vous obtiendrez seront le fruit de votre engagement et de votre détermination

3 - Pour ce qui est des sanctions, nous n'ignorons pas qu'il y a des méthodes qui excluent la punition.

Tout comme en médecine, vous pouvez choisir l'homéopathie, en obéissance, vous pouvez renoncer à la punition pour n'appliquer que la récompense et l'absence de récompense pour seule punition.

Nous souhaitons pour notre part conserver notre méthode qui inclue la punition et la récompense.

Celle-ci exclue, du cercle des cynophiles, tout individu brutal, excessif ou qui recourt un peu trop facilement à la punition.

Nous recommandons seulement de travailler dans la subtilité pour la récompense comme pour la punition.

AVERTISSEMENT GRATUIT

En obéissance, le succès peut arriver rapidement.
Il est grisant de découvrir une activité et de se retrouver en classe 3 (programme- international) un an ou deux plus tard.
Notre discipline est ainsi faite. Votre chien peut vous amener très haut sans que vous n'y soyez pour grand chose.

A noter, qu'il y a probablement des chiens fabuleux conduits par des maîtres parfaits, mais comme les poissons volants, ils ne sont pas la majorité de l'espèce.

Alors comme disait Confucius... à un de ces copains :

« Gardons-nous de cette maladie qui fait enfler la tête »

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

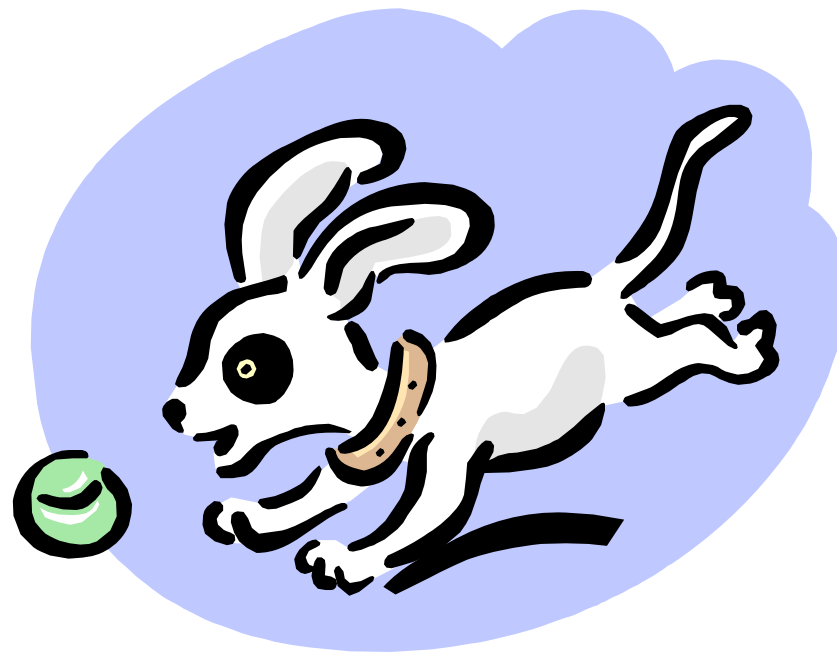
**LE PROGRAMME D'OBEISSANCE PEUT
FAIRE DE VOUS UN CONDUCTEUR DE
CLASSE 3 EN UN AN...**

**IL EN FAUDRA INFINIMENT PLUS POUR
DEVENIR UN VRAI CYNOPHILE !**

Cynophilement votre...NARCO du clos Champcheny

PLAN D'ENTRAÎNEMENT - SEMAINE

Lieu	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	Observations
Sociabilité								
Absence A								
Absence C								
Suite en laisse								
Suite sans laisse								
Grand Carré								
Rappel + blocage								
Odorat								
Saut de haie								
Rapport d'objet								
Rapport directionnel								
Envoi au carré								
Positions								



S = seul G = en groupe D = debout A = assis C = couché

Pour éviter qu'il ne fourre son nez dans ma main, j'écartais le bras au loin et lui s'écartait d'autant pour garder la truffe près de cette main à l'odeur si particulière.

Alors bras tendu devant : le chien dépasse !

Bras tendu derrière : le chien traîne !...et ne se prive pas d'aller « sniffer » la main droite si elle passe assez près.

Et dans les demi-tours...n'importe quoi !

Imaginez la tête d'un juge qui voit un concurrent qui devrait marcher naturellement, se livrer à ce genre de chorégraphie.

Quant au concurrent : c'est un vieux routard...en pleine panique !!!!

Comme en concours il est hors de question de sermonner son chien et encore moins de le punir.....je reconnais que je me suis très fortement demandé si un malinois empaillé ne serait pas décoratif sur ma cheminée.

Depuis ce jour :

Avant un concours je ne touche plus jamais un autre animal et surtout pas un chiot !

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

2 - Y'A PAS PHOTO

Lors de ce même concours et avant l'incident précédent, nous entrons sur le terrain et....

Absence :... Assis...2 minutes...Retour, détente des chiens pendant quelques secondes.

Remise en place....Couché !...Pas bougé !...

Et tout le monde quitte le terrain pour quatre minutes d'absence couché.

Nous sommes bien entendu hors de la vue des chiens. Assez sur de mon malinois, je « papote » avec mes collègues.

Retour sur le terrain, mine de rien un premier coup d'œil, personne n'a bougé.

Au passage une collègue du club nous renseigne. Lorsque je passe à sa hauteur, elle me dit :

« C'est bon, il n'a pas bougé d'un poil. »

Je regagne ma place, le juge commande ...fin d'exercice et commence à annoncer les notes.

n° 1...10

n° 2...10.

n° 3...10.

n°4.....0 !!!!!!!

Je me penche pour recompter les candidats.....!!!! Il s'agit bien de moi.....!!!!!!!!!!!!!!

Le juge me précise « il s'est assit ».

Comment **MON**, chien a bougé !... **MON CHIEN... A MOA..!!!!!!**
il est couché à l'endroit précis ou je l'avais laissé et dans la même
position !!!

C'est donc avec un drôle de sentiment, que je quitte le terrain en
attendant mon engagement dans le reste des épreuves.

Hors du ring, j'interroge ma collègue qui affirme : Ton chien n'a
pas bougé, j'étais placé en face et tu penses bien que je n'ai fait
que surveiller les deux chiens du club.

Si l'un des deux avait bougé, je n'aurais pas pu ne pas le voir.

Je me dis que cet... « &/;S@%O(S,)= » ;...de juge m'a encore
grugé.

De plus la commissaire est dans le coup parce ce que d'un signe
de tête, elle m'a confirmé les dires du juge.

Un sentiment d'injustice et de détresse me gagne mais
relativement discipliné je ravale ma colère.

Je n'ai eu la réponse que quelques jours plus tard.

En fait ma collègue est en effet restée en permanence face aux
chiens.

Elle les a soigneusement observés. Elle a même pris le temps de
faire une photo d'ensemble.

Il se trouve que mon chien à choisi ce bref instant pour s'asseoir
et se recoucher.

C'est à dire qu'avant la photo il était couché, après la photo
aussi...mais **sur** la photo il est assit... en flagrant délit.

J'avais sur papier glacé la preuve de la faute du chien et de
l'innocence du juge.

Cette mauvaise surprise, n'était que le prélude d'un après-midi
catastrophique.

Finalement, il valait mieux concentrer toutes les bêtises sur un
même concours et ce jour là, j'ai eu mon compte.

§§§§§§§§§§§§§§§§§§

3 - JAEgger....mon meilleur ami !

Un jour, je bricolais chez moi. Enfin c'était tout de même de la grosse bricole, puisque dans la salle à manger, le salon, la cuisine et la salle de bain il n'y avait plus de plafond.

Pour cela, j'avais « descendu » une quarantaine de poutre et il ne restait plus que la charpente et les tuiles entre le ciel et nous.

C'était fin septembre et la fraîcheur n'allait pas tarder. Il fallait faire vite.

Le chauffage était aussi à refaire et même en en place, sans plafond, il serait impossible de chauffer.

Comme beaucoup de personnes qui réalisent eux même leurs travaux, c'est bien souvent une première fois et c'est un peu avec la peur au ventre que j'avançais.

Cet après midi la donc, je ne savais plus trop ou j'en étais et je me suis assis au milieu du chantier.

C'est la que j'ai commencé à me sentir très mal.

Non pas physiquement, mais une grande peur. Le doute m'envahissait et je transpirais abondamment.

... Casser c'est facile, mais...et si je n'étais pas capable de reconstruire ??? ...

...Et si le froid arrivait... ma famille serait presque à la rue !!!

J'ai appelé mon épouse pour partager mon sentiment...pas de réponse !

Aussitôt j'ai interprété cela comme de la désinvolture de sa part.

Ce qui n'a fait qu'augmenter mon malaise.

C'est la que mon vieux Jaegger, qui était dans le jardin, est arrivé à toute allure.

Sans raison apparente, il s'est précipité sur moi tout joyeux en glissant son museau sous mon bras pour le soulever et m'inciter à le caresser.

Ma réaction fut de l'envoyer promener assez sévèrement en lui demandant de me fiché la paix.

En clair et en bon français :

« Fous moi la paix !dégage ! j'ai autre chose à faire que de jouer avec toi ! »

Il faut noter au passage que mon chien pratiquait l'obéissance à un niveau suffisant pour que je n'ai pas besoin de lui répéter deux fois un ordre.

Mais rien n'y faisait, j'avais beau le renvoyer avec rudesse, il revenait à la charge avec la même détermination.

Alors, j'ai fini par accepter son « calin », je l'ai pris contre moi et je l'ai serré très fort.

Je dois dire que j'en avais les larmes aux yeux.

Il ne voulait pas jouer, il voulait seulement me reconforter et me montrer qu'il était là, avec moi.

En fait je l'ai su plus tard, je venais de faire une superbe crise d'angoisse et mon vieux chien à senti que j'avais besoin d'aide.

Il n'y a pas eu de rendez-vous chez le médecin, pas d'ordonnance, pas de médicaments, pas de sécu et pas d'arrêt maladie.

Le docteur JAEGGER est intervenu à fait son diagnostique et a administré le traitement approprié.

J'ai d'autres fois constaté ce même comportement chez lui mais plus de façon aussi évidente.

Je pense que je ne me suis plus trouvé aussi mal à l'aise.

L'efficacité du traitement peut être ?

Mon épouse ne pouvait pas me répondre puisqu'en course elle ne pouvait pas m'entendre.

Depuis, les travaux sont achevés.

Mon vieux JAEGGER est toujours mon meilleur ami.

SSSSSSSSSSSSSSSS

4 - La balle perdue

Comme il n'y a pas que le travail dans la vie, un beau jour de printemps, nous recevons de la famille.

Avant le repas nous étions sur le perron et mes neveux 12 et 14 ans environ jouaient à lancer une balle de tennis que le chien leur rapportait inlassablement.

Il fallait pour cela qu'il dévale une dizaine de marche qu'il parte sur une trentaine de mètre, dans la bonne direction, retrouve la balle et entame ensuite la course retour

Le chien s'essoufflant quelque peu, je demande à mes neveux de cesser le jeu et après marchandage, je leur accorde un dernier lancer.

La balle lancée à toute volée atterrit dans le jardin mais sur une bordure qui la stoppe net et la fait rebondir vers son point de départ, sous un forsythia.

Le chien lui n'a rien vu et entame les recherches vers l'endroit ou logiquement la balle devait se trouver.

Les minutes passent et les moqueries commencent à fuser : «au lieu de lui enseigner l'obéissance... tu aurais du lui apprendre à regarder devant lui... Tu parles d'un chien de concours pas fichus...etc.».

Je demande donc aux jeunes d'encourager le chien plutôt que de se moquer.

Et les voilà partis dans des : « cherche mon chien... cherche ! ».

Se lassant un peu mon plus jeune neveu lui dit à ce moment là :

« mais va donc voir sous les fleurs jaunes !!! ».

A ce moment précis, le chien nous jette un coup d'œil et file tout droit vers l'arbuste à quelques mètres de là, récupère la balle et revient à fond de train.

Les deux jeunes sont restés pantois.

Je me suis empressé de remercier mon neveu d'avoir si bien aidé le chien en affirmant que celui ci l'avait parfaitement entendu et comprit mais qu'il n'aurait pas du lui dire exactement où se trouvait la balle....

Des années plus tard, ils ont peut être compris que seule une coïncidence pouvait expliquer ce comportement mais je suis sûr qu'un petit doute à longterm subsistait dans leur esprit.

Pour ma part, j'ai toujours soutenu que le chien comprenait tout ce qu'on lui disait

A mon neveu NICOLAS

SSSSSSSSSSSSSSSSSSSS

5 - Fallait y penser !

Lorsque nous sortons pour faire des courses notre chien reste bien sagement dans le jardin à garder la maison en nous attendant.

Bien sagement n'est peut être pas la bonne expression car depuis quelque temps nous retrouvons notre chien installé devant le portail, mais à l'extérieur !

Pire, maintenant très fréquemment nous le retrouvons à l'intérieur du jardin, mais des voisins affirment le voir se promener dans le quartier pendant nos absences.

Il faut savoir que le jardin est entièrement clos de mur sur environ 1,70 mètre de haut.

Les murs d'enceinte en pierre de pays font environ 40 centimètres d'épaisseur

Donc il n'y a pas de doute l'animal profite de nos absences pour aller faire un petit tour et réintègre ses pénates avant notre retour.

Bon alors c'est la guerre !!!

Je me dis que pour l'empêcher de sortir il faut d'abord savoir par où il passe, je me livre à une petite enquête sur le terrain. Je fais le tour du jardin en répertoriant les possibilités.

Le saut pur et simple du mur....non, je n'y crois pas.

Non pas qu'il n'en soit pas capable physiquement, mais pas sans une stimulation précise, et sûrement pas juste pour le plaisir d'aller faire un tour.

Le mur est quelque peu écroulé sur 1,5mètre de long et sur la moitié de sa hauteur...Mais j'ai plaqué et fixé un grillage au moins aussi haut que le mur en attendant sa reconstruction.

Dix mètres plus loin il y a un tas de pierre contre le mur (destiné à cette reconstruction)...Sans issue puisque chez le voisin un obstacle bien plus haut que le mur empêche tout passage.

Ruse suprême, je décide de barder tous les endroits possibles ou simplement probables, de fil de couturière. Si le chien franchi un de ces passage, il rompra forcément le fil. Et j'aurai ma preuve.

Prés d'un mois s'est écoulé, les fils sont intacts et ...le chien se promène toujours.
Je dois bien avouer que je suis dépassé.

Nous habitons un tout petit village et bien sur dans le quartier les blagues fusent.
Certains parodient la célèbre série « Le Prisonnier » et m'affirment qu'ils ne sont pas des numéros.
De plus le chien ne fugue pas, il ne s'éloigne jamais de plus d'une centaine de mètres de la maison.
Il veut juste faire un petit tour et réintègre son doux foyer.

Lui de plus en plus sur de lui a osé une fois de trop.

Un jour mon épouse l'aperçoit à l'extérieur. Il a d'évidence décidé de prendre un petit bol d'air. Il nous a cru partis alors qu'il restait quelqu'un à la maison.
De façon assez géniale plutôt de d'aller lui ouvrir le portail pour le faire rentrer, ma femme se met à le houspiller de façon sévère, lui montre le sac de croquettes, referme la porte de la maison et l'observe.

Elle voit le chien un peu dépité de s'être fait surprendre en flagrant délit ... hésiter puis se diriger tranquillement vers le jardin voisin il y pénètre et deux minutes plus tard il est chez nous.

Lorsque je rentre ma femme me dis, ça y est je sais comment il s'y prend !

Dénouement.

Le chien monte sur le tas de pierre, le mur du voisin l'empêche de descendre et la c'est haut, il ne peut pas sortir mais il marche sur le mur sur environ dix mètres.
Il atteint le mur effondré...Là le grillage qui fait normalement obstacle ne pose plus de problème puisque le chemin emprunté est justement l'épaisseur du mur et que le grillage est du côté de notre jardin.
Il descend donc par le mur effondré pour aboutir dans le jardin du voisin.

A partir de la ce n'est qu'un jeu d' « enfant » le jardin du voisin étant très « perméable ».

Pour le retour même méthode le mur effondré servant d'escabeau tout comme mon tas de pierre.

Depuis je me permets une affirmation et je me pose une grande question.

- 1 - Si quelqu'un peu me prouver que dans ce cas il n'y a pas eu réflexion, je suis prêt à me naturaliser esquimau.
- 2 - Autant je veux bien croire qu'un animal puisse être doué d'intelligence, autant j'ai du mal à admettre ce niveau qui implique une réflexion « à étage ».
 - a) Ici je peux monter sur le mur mais pas en descendre ?
 - b) Si je me déplace sur le mur, je pourrais atteindre cet endroit d'où je pourrais descendre.

Je ne suis pas un mouchard et je ne vous donnerais pas le nom de l'auteur de ces évasions.

Je peux seulement vous dire qu'il n'a pas de papier et que son nom commence par « JAEG » et fini par « GER »

6 - La collabo

La guerre et l'occupation font maintenant partie de l'histoire, mais cette anecdote devrait rappeler de tristes moments de cette triste période aux plus anciens.

Nous pouvons fort heureusement en sourire aujourd'hui.

Chez un éleveur, quelques visiteurs sûrement clients potentiels sont là à regarder les chiens.

Une dame remarque une femelle qui à une drôle d'allure. L'animal pour les besoins d'un soin vétérinaire a été localement rasé.

Elle n'a en fait plus un poil sur la tête.

La dame intriguée, se retourne vers l'éleveur et lui demande : « Pauvre bête ...mais que lui avez vous fait ? ? ».

L'éleveur très froid et sans se démonter :

« Elle !!! C'est une salope !!!

... elle a couché avec un berger allemand !!! »

§§§§§§§§§§§§§§§§§§

7 - Et pourtant...c'était bien fait..... Concours d'EPONE

Pour ce concours, nous étions sur notre terrain et comme il se doit, chacun mettait la main à la pâte.

Pour ma part j'étais commissaire en 3.

Un concurrent se présente et dès les premières épreuves, je me dis : « celui-ci va cartonner ! »

Notre discipline n'est pas très spectaculaire et lorsqu'un candidat réussit ses épreuves et en plus avec panache, il se remarque immédiatement.

Les bonnes notes se succèdent et confirment mon idée première.

Arrive le directionnel, le tirage au sort à lieu : c'est la droite.

En quittant le concurrent, je lui répète « c'est un rapport directionnel à droite ».

Il se met en place, je pars par la droite déposer l'haltère droite, puis la centrale et enfin la gauche.

Une fois le terrain dégagé le juge commande « envoyez »

Le candidat :...X en avant...le chien part comme une fusée...arrivé à hauteur du cône intermédiaire le concurrent commande...Halte.

Le chien se fige.

Le juge fait signe

Le concurrent...X gauche apporte.

Le chien repart à toute et allure dans un seul mouvement se bloque, saisi l'haltère en faisant demi-tour et repart au triple galop pour se figer devant son maître museau tendu vers le haut.

Après autorisation du juge, le maître récupère l'objet.

Un ordre bref, le chien en un bond est au pied du maître.

C'est franchement du très beau travail.

Les autres concurrents et les spectateurs ne s'y trompent pas, les applaudissements crépitent.

Le juge en s'approchant de la secrétaire annonce : « exercice réussi, 10 points ».

En même temps, à l'attention du public il montre la note attribuée.

Pour ma part, il n'y pas de temps à perdre...récupérer les haltères et préparer l'exercice suivant.

C'est en revenant avec mes deux haltères pour récupérer la troisième que quelque chose me chiffonne !

Je m'interroge et comme je perds du temps le juge me demande... « Il y a un problème ? »

En bégayant, je lui dis : « ben...j'ai pas les bonnes haltères... »

Les haltères sont repérés et nous nous apercevons à ce moment que l'exercice a été parfaitement réalisé mais avec une erreur de commandement à la clé.

C'est la droite qui était demandée.

Le juge signal le fait au concurrent qui se frappe le front et reconnaît immédiatement son erreur.

Deuxième annonce : « rapport directionnel... Zéro à l'exercice ».

Le concurrent venait de perdre tout espoir de figurer aux premières places....

Nous en avons parlé et même ri par la suite. Il ne m'a jamais fait le moindre reproche.
C'est bête, mais j'ai longtemps eu la désagréable impression de l'avoir un peu trahi.

Ce livret est libre de droit. Utilisez le à votre convenance.

Son prix :

- une marque de sympathie*
- un retour d'expérience*
- une anecdote*
- une carte de visite*

Ces témoignages me permettraient de savoir s'il est nécessaire de poursuivre dans ce sens.

2eme édition juin 2004

Amitiés cynophiles



Jean

e-mail : jegal@orange.fr